

Le septième des enfants Funck-Weydert,

JULES FUNCK,

né à Luxembourg le 26. 2. 1845 au n° 232 de la rue Genistre, fut victime des difficultés bancaires des années 1880.

Directeur de la Banque Nationale, il a dû subir les plus graves reproches de la part des nombreuses familles luxembourgeoises et belges ruinées par le krach d'une entreprise qui, d'après les uns, avait commencé sous les meilleurs auspices et, d'après les autres, était vouée à l'échec dès le début.

Après avoir fait ses études secondaires, Jules Funck se rendit à l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers.

En 1867 il entre à la Caisse Commerciale et Industrielle de Fr. BERGER où, l'année d'après, il prend la succession de D. A. PESCATORE (v. fasc. II) comme fondé de pouvoirs.

A la Banque Nationale, créée en 1873 par le groupe Fr. BERGER, J. ERRERA, OPPENHEIM, il débuta comme caissier pour devenir chef de la comptabilité ; la conduite du jeune homme « intelligent et travailleur » plaisait à tel point aux administrateurs que ceux-ci n'hésitèrent pas à le nommer directeur, le 18. 10. 1875. Malheureusement la même année le groupe Errera se retira en cédant sa participation au financier PHILIPPART. (1)

Les débuts de Funck à la Banque Nationale semblent avoir mérité des éloges. Félix de BLOCHAUSEN, qui en était un des administrateurs depuis le mois de juin 1873 jusqu'en décembre 1874, parla comme suit de cette période, « où la Banque n'a pas cessé d'être dans une situation excellente et où, d'après les témoignages de la Chambre de commerce entre autres, elle rendait de grands services au commerce et à l'industrie du pays, malgré l'hostilité ouverte de la Banque Internationale et de ses amis, hostilité qui a fini par provoquer un vote formel émis à une grande majorité par la Chambre, qui a invité le Gouvernement à protéger par tous les moyens la Banque Nationale contre de pareils agissements. » (2)

Et voici ce que dit à la Chambre (5. 5. 1882) Dominique - Antoine PESCATORE, autre administrateur pendant l'ère Errera : « J'ai l'intime conviction que si Funck n'était pas tombé entre les mains de faiseurs, qui en avaient entortillés *de plus âgés* et *de plus expérimentés* que lui, il n'aurait pas cédé à l'entraînement et n'aurait pas glissé sur la pente fatale qui le mena à cacher les engagements ridicules et insensés qu'il avait contractés pour la Banque, et serait encore aujourd'hui le bon employé qu'il était dans le temps. » (3)

De la Commission d'enquête parlementaire instituée le 5. 10. 1881 il existe deux rapports. Dans celui signé de Tony DUTREUX, J.-P. PESCATORE et Charles SIMONS, c'est-à-dire d'hommes du groupe de la Banque Internationale, il est regretté que « la gestion financière semble avoir été